

## COLORATION DU BOIS.

Tous les bois légers peuvent se colorer en les plongeant dans des teintures. Pour obtenir le cramoisi, on prépare une composition en faisant bouillir une livre de bois de Brésil moulu dans trois pintes d'eau pendant une demi-heure ; on ajoute une demi-once de cochenille et on fait bouillir de nouveau une demi-heure. L'opération est plus parfaite si l'on a d'abord lavé le bois avec une infusion d'une demi-once de safran par pinte d'eau.

Le poirier et le sycamore sont très propres à recevoir cette teinture.

Si l'on veut avoir la teinte pourpre, on fait tremper une livre de bois de Campêche en copeaux dans trois pintes d'eau et on fait bouillir une heure ; on ajoute 4 onces de perlasse et 2 onces d'indigo en poudre.

Pour le noir, on emploie la noix de galle et la couperose verte ou sulfate de fer, ou bien on applique deux couches de vernis noir, ou bien encore on met du noir de lampe à la colle avant d'appliquer le vernis noir.

La teinte bleue s'obtient avec une livre d'huile de vitriol (acide sulfurique) dans laquelle on fait dissoudre 4 onces d'indigo, et on étend sur le bois.

On obtient un beau vert avec la préparation suivante : 3 chopines de fort vinaigre, 4 onces de vert-de-gris en poudre (poison) une demi-once d'indigo et autant de *sap-green*. Enfin on teint le bois en jaune brillant avec l'aloès.

Dans tous les cas, on finit en vernissant ou en polissant.

Lorsque l'on veut colorier le bois en brun on le peint d'abord avec une solution préparée en faisant bouillir une chopine de catechu (catéch ou gambier) dans 30 fois cette quantité d'eau et un peu de sel de soude ; quand le bois est sec on fait la même chose avec un mélange d'une chopine de solution concentrée de bichromate de potasse et de 30 chopines d'eau. En variant le mode de traitement et la force des solutions on obtient les différentes nuances que l'on peut obtenir avec ces compositions. La couleur obtenue est permanente et elle concourt à la conservation du bois.

## ÉTAMAGE.

L'étamage a pour objet de recouvrir d'une mince couche d'étain la surface des métaux, cuivre ou autres. L'un des meilleurs procédés est l'étamage par voie de double affinité qui donne des résultats si parfaits que les objets étamés semblent argentés. Nous allons donner quelques détails sur cet étamage, mais d'abord nous devons parler du décapage qui doit nécessairement précéder l'opération.

Pour décaper les objets en cuivre ou alliages de cuivre, on commence par les chauffer au rouge sombre s'ils ne contiennent pas de soudures à l'étain, s'ils ne sont pas trop minces ou s'il n'est pas nécessaire de leur conserver leur rigidité et leur sonorité. Dans les cas contraires, on les plonge pendant quelques minu-

tes dans une solution bouillante de potasse ou de soude.

Au sortir de ce bain on les rince à grande eau et on les plonge dans un mélange de 5 à 20 d'acide sulfurique 660 pour 100 d'eau, puis ils passent par trois autres bains.

1o *Vieille eau forte*.—C'est de l'acide nitrique presque épuisé par les décapages précédents.

2o *Eau forte vive*.—Elle se compose de :

Acide nitrique..... 2 gallons imp.

Sel marin..... 3 onces.

Suie calcinée..... 3 "

On y plonge les objets pendant quelques secondes puis on laisse fumer à l'air jusqu'à ce que la surface soit recouverte d'une sorte de mousse verte. On les replonge dans l'eau forte vive et on les rince vivement à grande eau.

3o *Composé à briller*.—On passe dans le bain suivant.

Acide nitrique 360..... 2 gallons.

Acide sulfurique 660..... 2 "

Sel marin..... 3 onces.

Et on rince à grande eau. Au sortir de ce dernier bain les objets présentent un aspect brillant et le décapage est complet.

Le fer, la fonte et l'acier se décapent en plongeant pendant plusieurs heures les objets dans un bain d'eau acidulée d'un centième d'acide sulfurique, puis on les frotte avec une brosse en fil de fer ou une brosse à poils rudes et courts et du sable fin.

Le bain propre à obtenir l'étamage peut varier à l'infini dans sa composition, mais voici deux formules qui atteignent rapidement et sûrement le but :

I. Eau distillée..... 60 gallons.

Crème de tartre..... 6 livres.

Protochlorure d'étain..... 10 onces.

On dissout le tout ensemble, et on a une dissolution parfaitement claire et fortement acide.

II. Eau distillée..... 60 gallons.

Pyrophosphate de potasse..... 12 livres.

Protochlorure d'étain acide..... 20 onces.

Le même fondu..... 5 livres.

On dissout le tout en même temps sur un tamis métallique, et, après agitation, il reste un liquide clair qui forme le bain.

La seconde formule est préférable parce qu'on n'est pas toujours certain d'obtenir la crème de tartre d'une composition régulière.

à continuer.

## UN LIQUIDE AVEC DEUX SOLIDES.

Broyer dans un mortier sec égales quantités des poudres suivantes et en quelques minutes elles seront converties en un liquide :

Une demi-once de carbonate d'ammoniaque et autant de vitriol bleu.